CAC BRÉTIGNY

Gymnase nihiliste
Thibaud Croisy

APPEL A PARTICIPATION
pour constituer une assemblée de spectateurs

Nous proposons à dix personnes qui portent une attention aux arts plastiques et aux arts vivants (théâtre, danse, performance, etc.) de faire partie du Gymnase nihiliste.

Le Gymnase nihiliste est une assemblée de spectateurs chargée d'examiner plusieurs projets d'art vivant destinés à voir le jour. Les membres de ce Gymnase, au nombre de dix, s'engagent dans un processus de travail collectif pour analyser les enjeux de chaque projet, la place qu'ils occupent dans le parcours de l'artiste et leur inscription dans le paysage culturel. Au terme de ses investigations et de ses débats, le Gymnase retient un projet dont il annule la mise en œuvre et qui ne sera donc jamais réalisé.

Quatre artistes ont accepté de soumettre un projet au Gymnase :
Patricia Allio & Eléonore Weber, Yan Duyvendak et **Thomas Ferrand.**

Les quatre séances de l'assemblée auront lieu **de 14h à 17h** au CAC Brétigny les **samedi 9 novembre, samedi 23 novembre, samedi 7 décembre** et **samedi 14 décembre 2013.**

Être membre du Gymnase exige de s'engager dans un processus complet et d'être présent à toutes les étapes.

Toute personne souhaitant s'impliquer dans cette expérience est invitée à prendre connaissance de l'intégralité du protocole à l'adresse suivante : www.cacbretigny.com/gymnase-protocole

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au samedi 9 novembre inclus et sont à envoyer par mail en indiquant nom, prénom et numéro de téléphone à gymnase@cacbretigny.com.
Les dix places du Gymnase nihiliste seront pourvues ce jour-là par tirage au sort.

Commissariat : Julien Duc-Maugé
Informations : 01 60 85 20 79

Allio-Weber (Eléonore Weber & Patricia Allio)
Auteures et metteuses en scène, Éléonore Weber et Patricia Allio s'engagent en 2008 dans une association intitulée Symptôme et Proposition. Prélevant des échantillons du réel, elles conçoivent des dispositifs qui mettent en crise la place du spectateur et la nature de la représentation. Cette démarche les conduit à aborder certains cas limites et à mettre en jeu une dramaturgie de la question.
Elles créent *Un inconvénient mineur sur l'échelle des valeurs* en 2008/2009 à Paris à la Grande Halle de la Villette puis à la Ménagerie de Verre ;

Premier Monde en 2011 à la Grande Halle de la Villette ; en 2012, *Prim'Holstein* au Centre Pompidou et *Fin de l'origine du monde* aux Subsistances. En 2012-2013, *Night Replay*, film documentaire pour Arte, réalisé par Éléonore Weber et co-écrit avec Patricia Allio, a été présenté aux festivals de Belfort et Hors Pistes au Centre Pompidou. Leur prochaine création est prévue à l'automne 2014 au Centre Pompidou.

Avant, É. Weber a écrit et mis en scène *Rendre une vie vivable n'a rien d'une question vaine* au Festival d'Avignon, *Tu supposes un coin d'herbe* au Festival Mettre en Scène au TNB et au Théâtre de la Bastille, *Je m'appelle Vanessa*, Mettre en scène/TNB. Elle a aussi réalisé plusieurs films, *Temps Morts*, *Les hommes sans gravité* et *Night Replay* pour Arte.

P. Allio a créé *sx.rx.rx* à la Fondation Cartier, à Mettre en Scène et au KunstenFestivaldesarts, *Life is but a dream/Sang des rêves* à la Fondation Cartier, au Festival TransAmériques et Mettre en Scène (création européenne), écrit et mis en scène *Habiter* au Festival Corps de textes (Édition Nomade). Elle a par ailleurs publié *L'art brut déplacé*.

Yan Duyvendak
Yan Duyvendak pratique la performance depuis 1995. Présente régulièrement ses performances, notamment à la Fondation Cartier à Paris (Soirée Nomade, 1995), au Festival for performing arts EXIT, Helsinki (2001), à Art Unlimited Basel (2002), au Museo Reina Sofia de Madrid (Don't Call It Performance, 2003), à la Biennale de Guangju (2004), à Image Forum, Tokyo (2005), à la Ménagerie de Verre, Paris (2006) à Vooruit, Gand (2007), au Festival d'Avignon (2008), au Theaterspektakel Zurich (2009), à la Comédie de Genève (2010), au Festival TheaterFormen, Hannover (2011), au Festival a/d Werf, Utrecht (2012), ou encore à la Bâtie-festival de Genève (2013).

Son travail vidéo se trouve dans de nombreuses collections publiques et privées, allant du Musée des Beaux-Arts de Lyon au Museum der Moderne (MdM) de Salzbourg.

Yan Duyvendak a bénéficié de plusieurs résidences, allant de la Cité des Arts à Paris, en passant par l'atelier Schönhauser à Berlin (fonds cantonal d'art contemporain, Genève, 2005) jusqu'au Swiss Artistic Studio au Caire de Pro Helvetia (2007, 2008, 2009). Il a reçu trois fois le « Swiss Art Award », (2002, 2003, 2004), le prix « Namics Kunstpreis für Neue Medien » (2004) ainsi que le « Network Kulturpreis » (2006). En 2010, il a reçu le plus prestigieux des prix d'art contemporain suisse, le prix Meret Oppenheim.

Thomas Ferrand
Né en 1982, Thomas Ferrand fonde l'association Projet Libéral en 2005, qui sera productrice de la plupart de ses projets, spectacles, installations et éditions. En tant que metteur en scène, il a créé une dizaine de pièces parmi lesquelles *Idiot cherche village* (CDN de Normandie, 2008), *Un Hamlet de moins* (CDN de Gennevilliers, 2008), *Je fais toujours confiance à l'inquiétude et à l'instabilité parce qu'elles sont signes de vie* (CCN de Tours, 2010), *Extase de Sainte-Machine* (Ménagerie de Verre, 2010) et *Mon amour* (Ménagerie de Verre 2012), actuellement en tournée (Théâtre de la Cité Internationale, Hivernales d'Avignon, TU Nantes, Scène nationale d'Évry et d'Évreux, etc.). Il prépare en ce moment, entre autres, deux spectacles : *Une excellente pièce de danse* et une forme lyrique de science-fiction. Il travaille également sur une « stand-up » conférence dont le sujet est la Corée du Nord, ainsi que sur l'écriture d'un film. Thomas Ferrand est aussi éditeur et a récemment créé la revue semestrielle *Volailles* dont le troisième numéro est en préparation. Le peu de temps qu'il lui reste, il le passe en explorant l'Asie.